Note Sur La Foliation Du Lathyrus Aphaca

M. Alfred Perrier

To cite this article: M. Alfred Perrier (1866) Note Sur La Foliation Du Lathyrus Aphaca, Bulletin de la Société Botanique de France, 13:10, LIX-LIX, DOI: [10.1080/00378941.1866.10829771](https://doi.org/10.1080/00378941.1866.10829771)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1866.10829771>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

M. Cosson demande à M. Rivière si les fleurs étaient à pétales connivents.

M. Rivière répond qu'elles étaient ouvertes, circonstance qui doit s'expliquer par la présence d'une bulle d'air qui aura produit l'expansion des pétales.

M. Bras dit qu'il a vu un *Alisma natans* fleuri sous l'eau, dont les fleurs étaient fécondées grâce à une bulle d'air renfermée dans le périgone.

M. Alfred Perrier fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LA FOLIATION DU *LATHYRUS APHACA*, par M. le docteur **Alfred PERRIER**, archiviste de la Société Linnéenne de Normandie.

Nous savons que les feuilles des *Lathyrus* annuels sont bifoliolées, multifoliolées et quelquefois dépourvues de folioles. Le *Lathyrus Aphaca* fait partie de cette dernière section.

Dans cette espèce, les folioles avortent et les vrilles seules persistent. Les stipules prennent alors un grand accroissement et simulent de véritables feuilles.

Cependant l'avortement des folioles n'est pas toujours constant. Le plus habituellement la partie terminale de la vrille disparaît pour offrir à sa place une petite feuille ovale-allongée. D'autres fois, le rachis porte sur ses parties latérales une ou deux paires de folioles complètes ou incomplètes; il peut n'exister que deux folioles d'un seul côté de cet organe. On trouve ainsi sur le *Lathyrus Aphaca* toutes les formes de feuilles simplement composées qu'on observe dans le groupe des Papilionacées.

Une observation plus scrupuleuse nous fournira peut-être d'autres anomalies, et l'occasion ne peut nous manquer, car cette forme accidentelle se reproduit depuis bien des années, dans des terres argileuses, aux environs de Bayeux. Je n'oserais pas tirer de conclusion de ces faits tératologiques, mais j'espère, en les signalant à nos savants physiologistes, que la science en fera son profit.

M. Des Étangs entretient la Société de l'utilité de recueillir les noms populaires des plantes; il en a noté quelques-uns au Grand-Bornand, ce sont les suivants :

BOIS DE DOIGT, BOIS D'AÏ. — *Taxus baccata* L.

ALIBOUR. — *Cyclamen europæum* L.

Le rhizome de cette Primulacée, pulvérisé et mêlé au tabac à priser, enivre ceux qui en font usage. Bulliard l'a placée au nombre des plantes vénéneuses (*Hist. des pl. vénén. et susp. de Fr.*).